

MAIS SI !

Rappelez-vous, dans l'éditorial de l'Echo des colonnes d'octobre 2004 (N°20) notre ami Jean-Noël Cloarec écrivait « Non ! nous ne pouvons garantir chaque année des événements exceptionnels tels que sortie d'un livre ou réapparition "miraculeuse" d'une fresque... ».

Jean-Noël aurait pourtant dû se douter qu'un établissement où, naguère la première invitation ésotérique au visiteur était « ne fermez pas ! le blount s'en chargera » réservait toujours des surprises des caves aux greniers.

Et justement, quelle ne fut pas la nôtre, d'être invité par Madame Duplant, proviseur, à une nouvelle « réapparition ». Accompagnés par Monsieur Leray, agent chef, armé d'une lampe-torche, nous avons, après visite de quelques caves, découvert dans un pinceau de lumière, l'objet de tant de convoitise de la part des amateurs du « Salve Regina » et autres « Te deum » : un harmonium ! un harmonium « Alexandre ».

« Alexandre », non pas celui auquel vous pensez, mais Jacob... ou Edouard.

Jacob-Joseph Alexandre (Paris 1804-Paris 1876) fut l'un des principaux facteurs d'instruments qui perfectionnèrent l'antique « régale » ou « orgue de table » devenue « l'harmonium » ou « mélodium ». Alexandre exploita dès 1829, les brevets de Martin (de Provins) puis, sous la raison sociale « Alexandre père et fils » acquit, en 1844, un brevet pour une amélioration destinée à « l'orgue expressif ».

Edouard Alexandre (? -1824-Paris 9 mars 1888) fut facteur d'orgues comme son père Jacob-Joseph. C'est un ouvrier de ce dernier qui en 1835, eut la première idée de « l'orgue américain », développement fécond de l'harmonium . mais il ne la réalisa qu'en Amérique, d'où le nom de cet instrument. Plus tard, en 1874, Alexandre combina diverses améliorations du jeu qui firent revenir en France le premier instrument ainsi transformé, sous le nom « d'orgue Alexandre »



Aspect d'un
Harmonium
« Alexandre »

(Instrument conservé au
National Music Museum,
University of South Dakota)

L'hypothèse la plus vraisemblable est que l'harmonium retrouvé soit l'instrument de chœur de l'ancienne chapelle du XIX^{ème} siècle située le long de la *rue St-Thomas* dans l'axe de la *rue au Duc*, harmonium qui fut sans doute déplacé dans la nouvelle chapelle construite le long de *l'avenue de la gare* (avenue Janvier) en attendant l'orgue de tribune commandé à la maison Claus (21bis, *rue de Châtillon*, à Rennes), à la fin du XIX^{ème} siècle¹.

Des contacts ont été pris pour que cet harmonium Alexandre fasse l'objet d'une expertise permettant de le dater et par voie de conséquence de mieux en situer la date d'acquisition, et ce, dans la perspective d'une restauration.

Jos Pennec



(Détail)

¹ Cet orgue, aujourd'hui démonté et rendu à la Ville était composé de deux claviers de 56 notes comprenant :

GO		Récit		Pédalier	27 notes
Bourdon	16	Bourdon	8	Soubasse	16
Montre	8	Gambe	8		
Flûte harmonique	8	Voix céleste	8		
Prestant	4	Trompette	8		
		Hautbois	8		